

Les Anges aussi cognent dur de Enzo Barboni (avec Giuliano Gemma, Bud Spencer...) 1973



Genre : **Bud wiser**

Scénar : Sonny s'introduit dans un club où un catcheur masqué, *Charlie Smith*, est menacé : il doit perdre son prochain match pour arranger les affaires du puissant *Angelo* que même la police craint. Le catcheur refuse, fracasse ses adversaires et *Angelo* offre une prime pour découvrir son visage. *Sonny* vient en aide à *Charlie*, tous deux essaient d'entrer dans l'organisation de celui qui les poursuit et, après une démonstration, ils sont acceptés. Mais des types aussi gentils qu'eux vont-ils pouvoir remplir la mission d'aller récupérer

le pognon chez les rackettés par leur patron ? Certes non, ils parviennent même au tour de force de ne pas réussir à rentrer d'argent mais, pire, à en donner !

Après [Et maintenant, on l'appelle El Magnifico](#) avec [Terence Hill](#), [Enzo Barboni](#) met en scène [Bud Spencer](#) (qui sort tout juste de [La Horde des salopards de Tonino Valerii](#)), cette fois aux côtés de [Giuliano Gemma](#). Mis à part ce remplacement, on retrouve exactement le genre du film qu'aurait pu faire **Bud Spencer** avec **Terence Hill**, sauf que bizarrement, ou peut-être est-ce subjectif, ce que **Terence Hill** fait, **Giuliano Gemma** le fait un peu moins bien, il reste trop classique dans ses mouvements contrairement à l'acrobate romain bien qu'il se déplace constamment sur un rythme musical que son personnage doit avoir en tête. Ceci dit, il prend son rôle très au sérieux et montre ses talents de danseur et de comique.

Pour le reste, pas beaucoup de surprises au programme : deux braves couillons qui ne savent pas faire le mal (et sont pourtant balancés par un certain...*Judas* !) se retrouvent embringués dans de sales histoires grâce à des quiproquos en dose réglementaire. De bons sentiments les habitent, jamais de morts à déplorer, en échange on a droit à des bagarres bien chorégraphiées avec grandes giflasses, jets de bonhommes et planches qui se cassent sur la montagne **Spencer** pourtant un peu moins invulnérable et intrépide que d'habitude.

Autour des deux gentils gravitent bien sûr les figurants habituels (le maître d'armes **Riccardo Pizzuti** et **Steffen Zacharias** en tête, mais aussi **Salvatore Baccaro** ou encore **Mario Brega** que l'on ne fait qu'apercevoir), tout ça sur le rythme caractéristique des films de **Barboni** à cause de cette musique dérivée du Schlager (merci comme toujours aux frangins **de Angelis** !) qui sonne si kitsch aujourd'hui. Tout ça ne vole pas bien haut (quelques gags un peu lourdauds aidant...) mais reste du niveau **Bud Spencer** / **Terence Hill** de moyenne catégorie.

Le film est livré ici en version française, sans bonus et sous un titre de remplacement (l'original étant...*Les Anges mangent aussi des fayots*).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.